

horribles tourments, était mort en confessant joyeusement le nom de Jésus.

“Après la lecture, la mère s’écrie d’une voix pleine de larmes: “Oh! mes enfants, qui donc en ferait autant aujourd’hui?”

“Les onze enfants, d’un même élan, répondirent: “Nous tous, mère, avec la grâce de Dieu!”

Et le prédicateur ajoutait:

“Voilà, Messieurs, les sentiments que vous feriez éclore dans l’âme de vos enfants, si vous preniez l’habitude, chaque jour, à une heure réglée, de fermer les livres frivoles, d’imposer le silence aux bruits de la vie mondaine, pour faire de la vie des Saints la lecture de famille.”



LE BIENHEUREUX CLAUDE DE LA COLOMBIERE

Le dimanche, 16 juin, le Vénérable Père Claude de la Colombière, de la Compagnie de Jésus, a été déclaré Bienheureux. Cette date correspond précisément à l’anniversaire du jour où le divin Maître, ayant prescrit à sainte Marguerite-Marie d’obtenir une fête du Sacré-Coeur, lui avait dit de s’adresser dans ce but à son serviteur, le Père de la Colombière.

Le Bienheureux Claude de la Colombière naquit en France en 1641. Il fit ses études de littérature et de philosophie à Lyon, au collège tenu par les Pères de la Compagnie de Jésus. Congréganiste exemplaire de la Sainte Vierge, il progressait chaque jour dans la vertu et dans la science. Se sentant appelé à embrasser la même vie que celle de ses maîtres, il entra, à 17 ans, en 1658, au noviciat d’Avignon. Après ses premiers vœux, il enseigna les belles-lettres au collège de cette ville. Il suivit ensuite à Paris les cours de théologie, tout en étant précepteur des fils de Colbert. A peine promu au sacerdoce, il fut professeur au collège de Lyon et se prépara au ministère de la prédication. En 1674, il fait sa troisième année de probation, pendant laquelle il se livre aux exercices spirituels pendant un mois. Il se sent alors poussé par Dieu à lui offrir un sacrifice parfait, le vœu héroïque d’observer toutes les règles de son Ordre; c’était une magnifique préparation à l’émission de ses vœux solennels, le 2 février 1675, et à l’apostolat de la dévotion au Sacré-Coeur, auquel le ciel le destinait.

Le Père de la Colombière fut bientôt désigné comme supérieur de la maison de la Compagnie, à Paray-le-Monial: Notre-Seigneur accomplissait ainsi, par les ordres des supérieurs, la promesse qu’il avait faite à sainte Marguerite-Marie de lui envoyer “son serviteur fidèle et son parfait ami”. Sous la direction spirituelle du Bienheureux, la Sainte redoubla de courage et se sentit la force de seconder sans crainte les désirs de Sacré Coeur, en